

LADDA 1667-36

L'autre jour dans sa colere,
Iris poussa son Berger,
Le Berger sur la fougere,
La poussa pour se vanger ;
5 Mais sa chute fut legere,
Et l'on dit que la Bergere,
Ne courut aucun danger.

On tient mesme que la belle
Chantoit en se relevant,
10 Et dans sa chanson nouvelle
Repetoit assez souvent,
Une amoureuse querelle
Est une foible estincelle,
Qui s'éteint au moindre vent.

L'autre jour dans sa colère

L'autre jour dans sa co-
le- re, Iris poussa son Berger, Le Berger sur

Poète

ANONYME

Compositeurs

Honoré d'AMBRUIS [attr. poss.]

Michel Pignolet de MONTÉCLAIR [autre]

Attribution

source C : M. d'Ambruis

source D : Montéclair

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musique

Fa Majeur, ♯

- A † [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs*, X, Paris, Robert Ballard, 1667, f. 36^v-37, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [9]
- B « VAUDEVILLE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Vaudevilles de cour*, II, Paris, Charles de Sercy, 1666, p. 210, F-Pn/ Rés Vm Coirault 120 [2]
- C « AIR DE M. D'AMBRUIS », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour*, s.l., s.n., [fin 1669], p. 83, F-Ps/ R.ra.969 in-12
- D « Noé Sur l'Air, L'autre jour dans sa colere, &c », dans Nicolas SABOLY, *Recueil des Noëlz provençaux*, Avignon, Michel Chastel, 1699, F-Pn/ Ye 12578
- E « Noé Sur l'Air, L'autre jour dans sa colere, &c », dans Nicolas SABOLY, *Recueil des Noëlz provençaux*, Avignon, François Mallard et François Domergue, 1724, p. 8-9, F-Pn/ Ye 12579
- F † « 10^e Suite », dans Michel Pignolet de MONTÉCLAIR, *Brunetes anciennes et modernes*, I, Paris, Boivin, s.d., p. 81, F-Pn/ Vm Coirault 419

Comparaison musicale

F Mise en musique différente.

Comparaison littéraire

F Il est précisé: « Parolles anciennes, chant nouveau ». Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

4: « La jetta pour se vanger: » F

5: « Mais la chute » C F

8: « On dit mesme » B

Parodie spirituelle

Sources D et E

« Un pou après lei tempouro,
 Lei Paîtres eron debou;
 Sçauriou pas ben dire qu'ouero,
 Fasién chu sen dire mou;
 Lou tem negre coumo un Mouro,
 Ero sour enaquelo houro,
 Coumo uno gorjo de Lou.
 Lors qu'ou travers d'un gros nivo,
 Que subrié de tout cousta,
 Sourtet uno flamo vivo,
 Que casset l'obscurita;
 Alors un chacun sabrivo,
 De crida, quiala ? qui vivo ?
 Donté ven tan de clarta.

Qu'auquaren de plus estrange,
 Arribet après l'eiliou;
 L'y perderon ren ou change,
 Avien gran gau d'être viou,
 Per usi Canta les Anges,
 Qu'entounavon lei Louïange,
 Et la Glori dou grand Dieou.
 Aquesto fuguet plus bello.
 Un Ange fondet en bas,
 Plus subi qu'uno hirondello,
 Se pousé sur un Roucas,
 Per l'y dire la nouvello,
 Que d'uno Maire Pioucello,
 Dieou ero na dins un jas. »

(Pour une édition moderne de ce texte, voir Nicolau SABÒLI, *Lei Nadaus*, E. e J. MEFFRE [éd.], Montpellier, Centre d'estudis occitans, Universitat Paul-Valéry, 1977, p. 61-62.)

Références bibliographiques

WESTRUP, 1940, p. 46; LACHÈVRE, III, p. 662; GOULET, 2004, p. 394.

Autre catalogue

Guillo, RVC-13/ 078

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga